

Marie-Jo Daloz

Mémoire d'un lac



PROLOGUE

Longue marche avant de parvenir ici, une rive de laquelle j'aperçois toutes les autres. La lumière aujourd'hui est différente, et les choses depuis là où je suis se dessinent autrement. Les reflets que j'aperçois sur leur surface ne transforment rien de ce qui fut, bien au contraire.

Ce sont les mots, comme peuvent le faire aussi les couleurs avec leurs matières, ils frayent en nous les passages restés à l'ombre, captent quelques invisibilités, ces visions intérieures qui ne savent comment faire pour exister. Leur magie à eux est de nous autoriser à habiter une nouvelle clarté.

Marie-Jo Daloz

A Minou, à Maryse et aux autres
A la neige et à ses soeurs
Aux sapins en face de la fenêtre

Des perles d'éther
Chapelaient l'univers
Cachées sous son oreiller
En sons de mots chuchotés
Au creux d'un grand secret
Là où le blanc disparaît



Un nuage

Un épervier derrière la fenêtre

Un lacet sur le bord de la table



L'écume

Le dessin d'un tricot

Entre Dublin et Célia

Elles

elles

Satin blanc de nuit
Et dehors l'onde du lac

Est-ce l'hirondelle

Tes cheveux baronnet
Tes doigts qui s'emmêlent

Est-ce l'eau qui frissonne



Dans le creux de son tronc
Le soleil se mêle au plomb

Les noeuds dans tes cheveux
S'ils connaissent le conditionnel



Sous la pluie
Un deux trois

.....

Couchée sur l'herbe



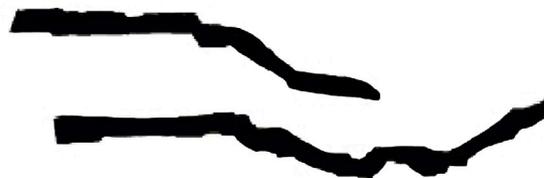
Le temps
Sa sève

Le silence
Son linceul

C'est l'arbre au bord du chemin
Qui dessine les lignes du ciel



Dans la couture des mots
Ils sommeillaient
Enchevêtrés entre leurs gestes
Paroles muettes



Sur le lac

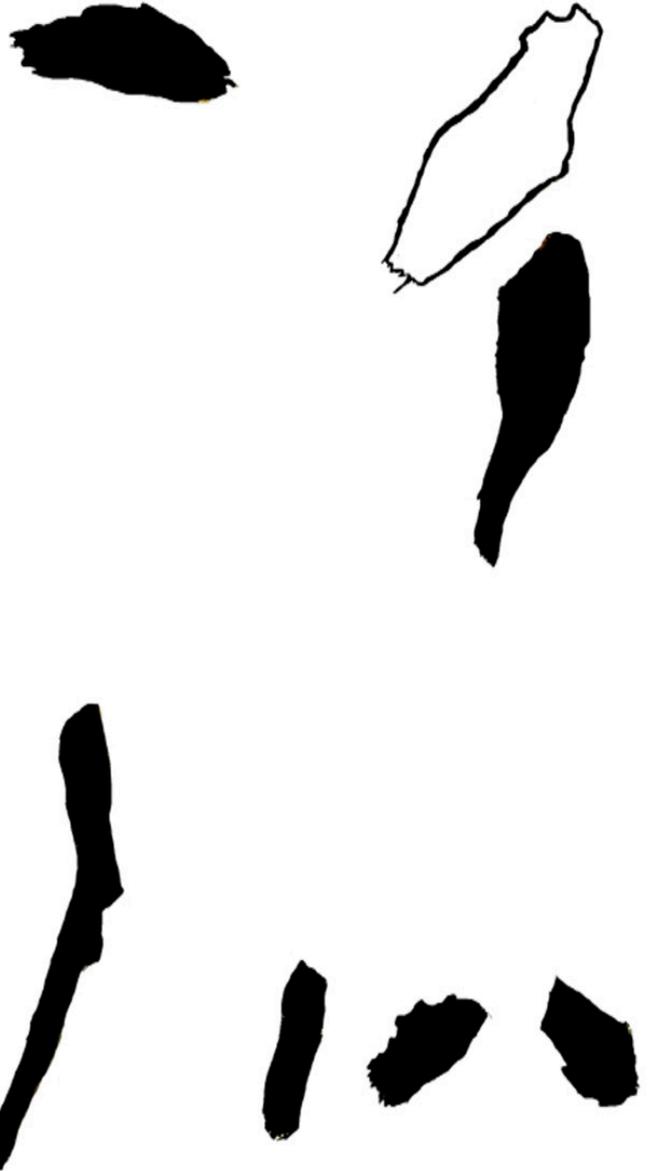
L'écho de tes rires

Je suis la fuite d'un chevreuil égaré

天
の
こ
え
は

Une clef qui glisse sur la glace
Des graviers qui crissent sous les pas

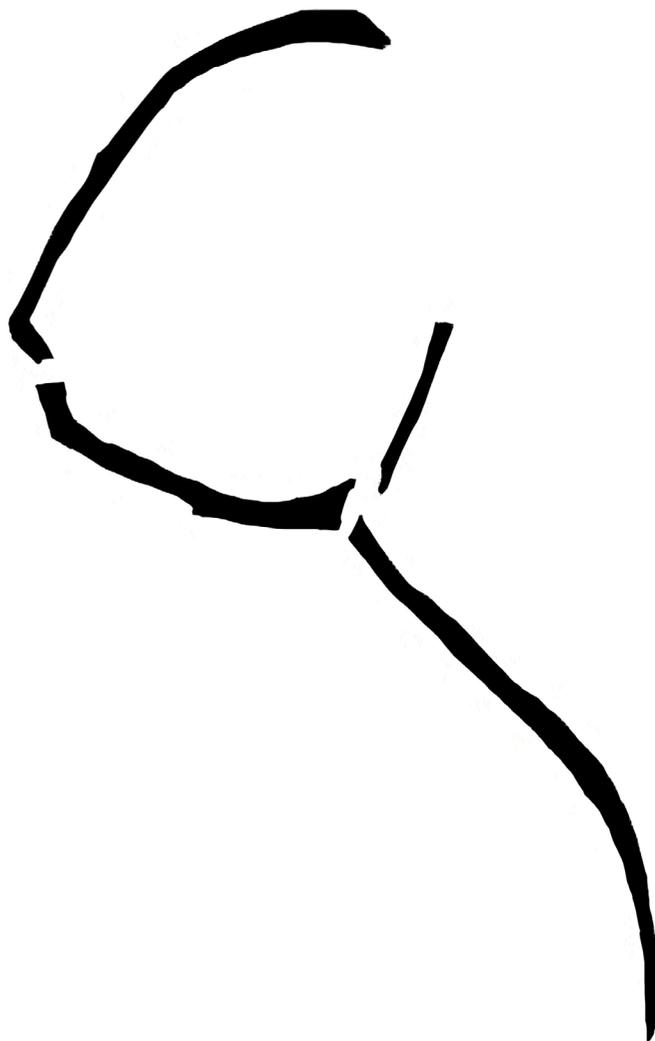
Et le ciel et la terre
C'est le vent qui fait tourner les pages



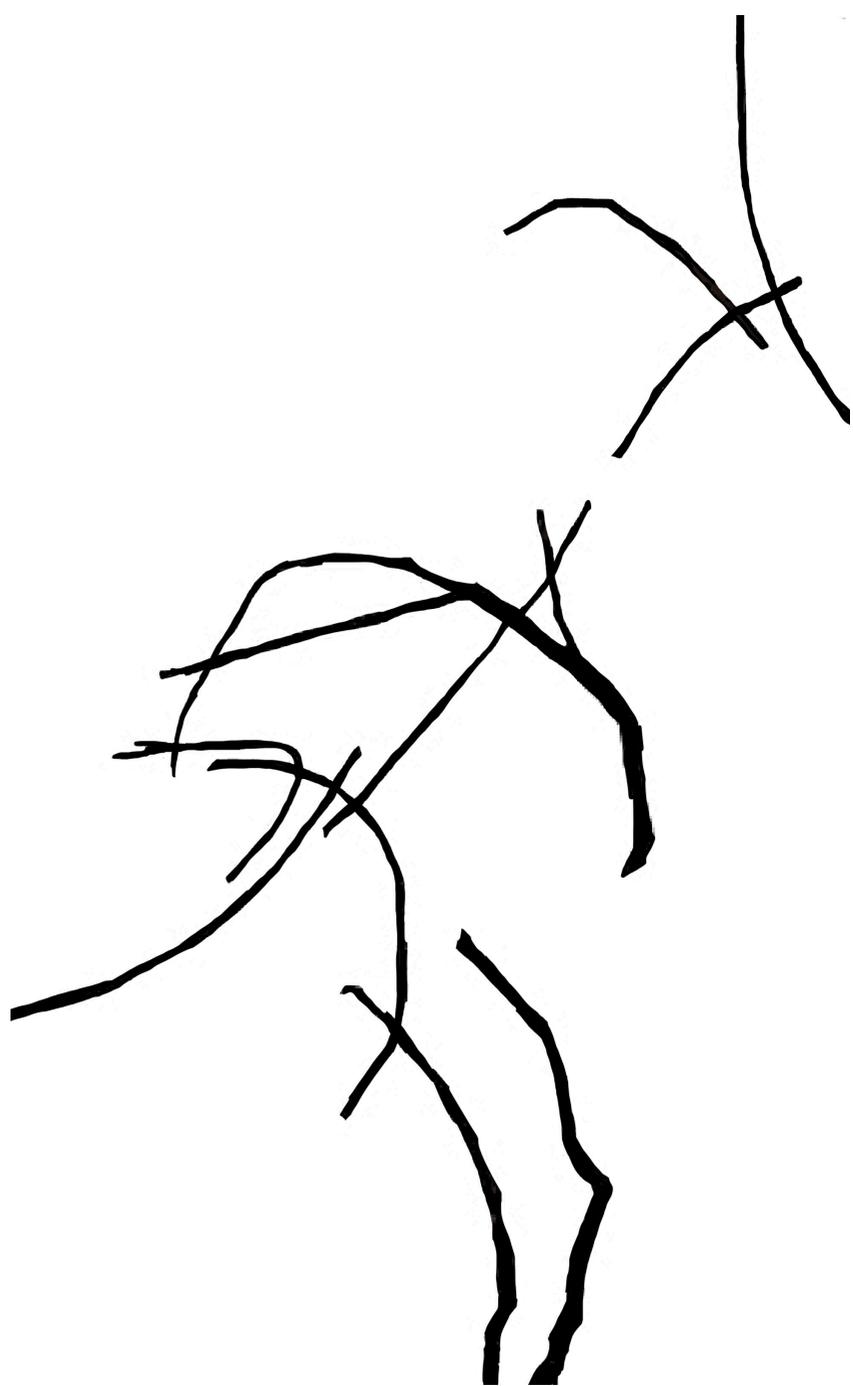
Tu te retournes

Vive

Couleur hirondelle



Précisément là
Par hasard
Qui retient ton regard



Le temps sa sève
Le silence son linceul
Nos rides leurs trajectoires
La lune toujours entière
Son ombre ses ressacs

Et les yeux vers le ciel
Nous appartenons toutes à une rivière



La chemise sur la corde à linge
Est mal étendue

Manche trop blanche est en croisée
Avec l'autre

Je voudrais traverser la mer



Et la neige

Toujours la nuit

La trace de tes pas

Mes semelles au petit matin



Parfois
Sous le soleil on les cherchait
Toi
Dans le sable de ce rocher
Moi
Elles étaient venues s'échouer
Là
Comme toujours avec la pluie



Tu es revenue l'hiver

Ça chantait tout autour

Et plus loin

Sous les paupières

L'oiseau sans vol



Une source au bord du chemin



Et les blues retenus par la cime des arbres
Se confondait dans la nuit avec le bleu du ciel

Et les graviers sous nos pas
Qui d'autre les entendait

Et tes doigts qui imitaient le vol des oiseaux
Dessinaient-ils aussi les voyelles de ton hilarité

Et ton esprit méthodique parfois même effronté
Était l'abscisse de la cave au grenier

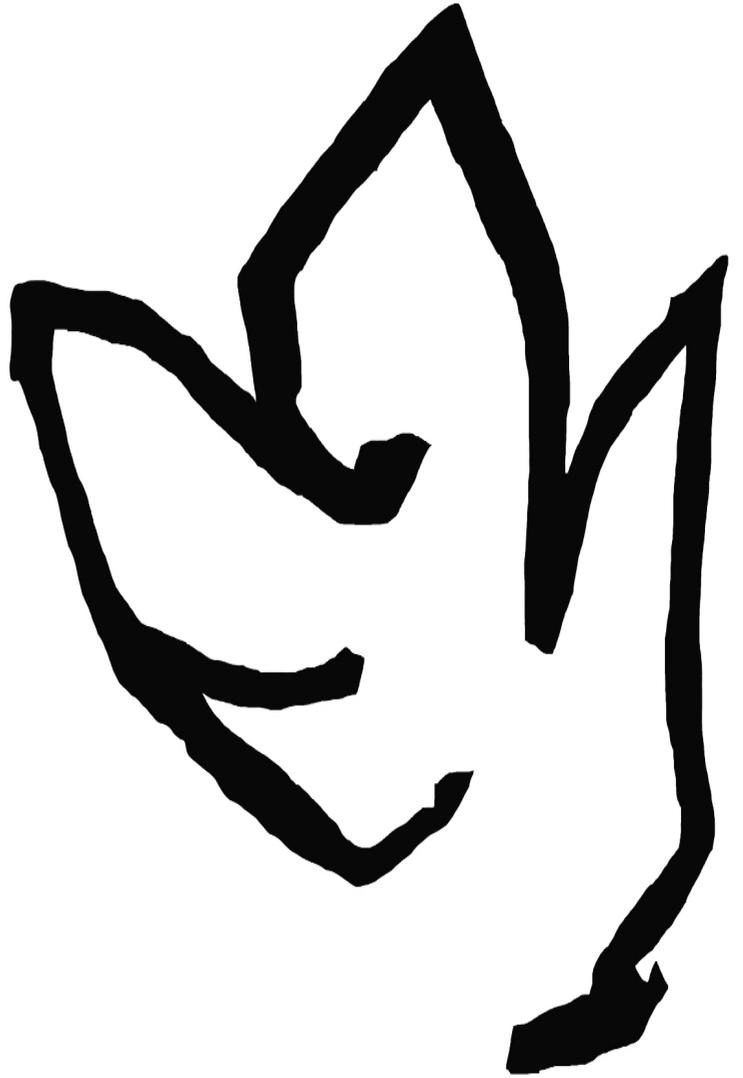
Et le piano qui s'encanaillait
Pour lui faire dire ce qui ne se disait

Et toi qui écrivais
Jamais tu ne répondais

Pelures d'oranges laissées sur la table
Une pomme croquée jusqu'au trognon
Ton livre posé là ouvert

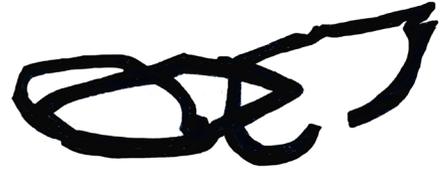


.....
.....
.....



L'herbe entre les dalles
Les étoiles dans le sable
Jusqu'au bout du monde





L'écume des mots hèle
Bave

Chants, rêves, récits
Cabotent

La terre est emportée

Et ce foulard aux mille couleurs
Ne saura où aller

Le vent

Une syllabe

L'horizon s'ensuit



Un reflet

Une fine effluence

Puis ton regard



La neige

Cette odeur qui me revient

J'y ajoute la lumière

Le vert des sapins



Mes chaleureux remerciements à Lea Hussenot, Geneviève Wolf
et Michel Ravey pour leur aide précieuse.

L'ouvrage « Mémoire d'un lac » est
composé en Athelas. Il est imprimé
sur du papier Rivoly, 160 gramme.

Mars 2024

Marie-Jo Daloz est une artiste peintre, originaire de Franche-Comté. Elle peint « avec » dit-elle : « avec les arbres », « avec la pluie » « avec le bruit de l'eau d'une rivière ». Elle peint aussi avec les mots.